

31.10.2013

SELLAL INAUGURE LE 18E SILA

«Il faut que le livre soit présent partout et à la portée de tous les citoyens.» C'est là la suggestion-phare du Premier ministre, Abdelmalek Sellal, à l'inauguration, hier, de la 18e édition du Salon international du livre. Le chef de l'Exécutif revient ainsi à la charge, encore une fois, pour dire que le savoir et la science sont plus qu'indispensables pour le développement d'un pays. «Vous devez faire en sorte que des librairies soient implantées dans toutes les wilayas du pays», a-t-il recommandé à certains exposants.

Le Premier ministre a également laissé entendre que des instructions seront données aux collectivités locales pour leur demander, a-t-il dit, de se procurer des livres auprès des librairies installées au niveau de ces dernières. «Si on est à Tamanrasset, à titre d'exemple, on ne doit acheter ses livres qu'au niveau des librairies implantées dans cette wilaya», a-t-il expliqué. Une manière pour lui de créer une «dynamique» dans toutes les wilayas du pays. Par ailleurs, le Chef de l'exécutif a estimé que le projet de loi, inhérent au livre, lequel sera bientôt examiné au niveau de l'APN, se veut un moyen pour encourager les éditeurs à investir dans ce domaine et à permettre, par ricochets aux citoyens de se procurer de livres à des prix plus ou moins abordables.

Pour leur part, des exposants, qu'ils soient des éditeurs ou leurs représentants, ont soulevé plusieurs problèmes au chef de l'Exécutif, dont celui lié à la distribution du livre. Le Premier ministre, notons-le, a visité plusieurs stands, à l'instar de ceux des éditions Barzakh, El Amel, Houma, Chihab, Casbah, Dalimen et Anep. Placé sous le slogan «Ouvre-moi au monde», le 18e Salon international du livre d'Alger sera ouvert, à partir d'aujourd'hui, au public.

Celui-ci doit accueillir 922 exposants issus de 43 pays, soit 204 participants de plus que la précédente édition. L'Algérie, à elle seule, participera avec 260 maisons d'édition. Une quinzaine de rencontres et tables rondes sur des thèmes comme «Les jeunes auteurs algériens», «Le voyage dans la littérature», «la reconnaissance des émigrés, réfugiés et exilés par la littérature», ou encore une rencontre sur Albert Camus dont on célèbre cette année le centenaire de la naissance, figurent au programme du désormais célèbre salon.

Des auteurs venus d'horizons divers, comme la Palestinienne Suzanne El Kenz, l'Iranien Kader Abdolah et le Français Barouk Salamé, animeront des rencontres aux côtés de romanciers algériens, à l'exemple de Malika Mokeddem, Waciny Laredj, Amine Zaoui, Habib Tengour, ou encore de jeunes auteurs comme Sarah Haider.

Le Sila connaît un engouement croissant du public, et les organisateurs s'attendent déjà à une grande affluence, au vu des expériences passées, dont l'édition de 2012 qui aura totalisé 1,2 million de visiteurs, selon Hamidou Messaoudi, commissaire du salon, qui affirme que le salon en question se classe maintenant au 4è rang mondial en termes de fréquentation.

Soufiane Dadi